

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 10 (1908)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: ENQUÊTE SUR LA MÉTHODE DE TRAVAIL DES MATHÉMATIENS
Autor: [s.n.]
Kapitel: Question 30.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-10968>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rép. II (France). — Je ne fume plus depuis cinq ans. Le café accélère en général ma pensée, de même le bon vin ; mais les liqueurs ne me produisent que rarement cet effet.

A. AUDEBRAND.

Rép. XXI (Allemagne). — Je ne fais aucun usage de tabac ; je n'ai jamais remarqué que le café ait sur moi une action notable ; par contre, l'usage modéré de l'alcool m'excite, et je n'ai jamais trouvé fondé, quant à moi, l'affirmation de Helmholtz qu'il empêche toute pensée valable.

L. BOLTZMANN.

Rép. XXXIV (France). — Le café est excellent pour aider au travail, l'alcool moins, le tabac pas du tout.

J. AZAÏS.

Le *tabac* et le *thé* ont plus de partisans.

Sur 32 mathématiciens mentionnant le tabac, 12 déclarent fumer, et s'en trouver bien. Sur ce nombre, trois spécifient qu'ils fument en travaillant, un, au contraire, qu'il fume beaucoup, mais jamais en travaillant.

Parmi les 20 adversaires du tabac, la plupart déclarent n'en faire aucun usage, deux ou trois en font un usage très modéré, et l'un, tout en reconnaissant que le tabac à priser « l'anime au travail, » n'en affirme pas moins que c'est une habitude détestable.

Les réponses concernant le café et le thé sont peu nombreuses et n'offrent pas d'intérêt particulier. Nos répondants se montrent en général hostiles aux excitants.

Question 30.

A quelles images internes, de quelle forme de « parole intérieure » vous servez-vous ?

Peu de réponses : seulement 26, et, sur ces 26, 4 négatives. Un mathématicien (LXXVIII) déclare qu'il « ne comprend pas » ce qu'on demande. — M. Maillet répond ceci :

Rép. XLIII (France). — Je crois que ces distinctions sont, pour moi, un peu subtiles. D'après moi, toutes les images concourent au but final chez les mathématiciens qui ont un peu écrit (au moins chez les professionnels), *n'en eussent-ils pas conscience. Je nie la possibilité, chez eux, d'une observation COMPLÈTE à cet égard.* Chez eux plus que chez d'autres, les images doivent être extrêmement complexes et synthétiques (v. Saint Paul, *Le langage intérieur*, 1904, p. 53).

E. MAILLET.

Citons aussi la

Rép. LXVIII (Amérique). — Pour moi, la mathématique est pensée pure. Ainsi je n'ai aucune visualisation, à part les cas de travail comportant des constructions géométriques. (CONANT)

Sur les 12 positifs restants, nous avons :

12 nettement *visuels*, soit 54 %.

2 *auditifs*, » 9 »

1 *graphique*, » 4,5 »

1 *verbal-moteur*, » 4,5 »

6 *mixtes*, » 27 »

Les mixtes sont « moteurs, auditifs ou visuels selon les cas, » ou « visuels avec parole intérieure, » ou « visuels et auditifs, » etc.

Cette question du langage intérieur ne paraît pas avoir beaucoup captivé nos correspondants, qui n'ont répondu que très laconiquement, ce qui est fort excusable, ils avaient le droit d'être fatigués de ce long questionnaire.

Je n'ai pas trouvé que la nationalité jouât un rôle dans la forme du type d'imagerie mentale. On sait que M. Duhem a fait la remarque très intéressante que les physiciens anglais élaboraient de préférence des théories répondant à un schéma visuel et concret, tandis que les Français étaient plus abstraits, que, pour eux, la visualisation était plutôt un obstacle au raisonnement mathématique. Le trop petit nombre des réponses présentes nous empêche de trouver ici une confirmation de la remarque de M. Duhem.

Sur les 6 Anglais ou Américains qui ont répondu à la question 30, 3 sont visuels, un est mixte, deux ne pratiquent que la « pensée pure. »

NOTE FINALE.

Nous avons étudié les résultats de l'enquête, question par question. Il n'y pas lieu, croyons-nous, de chercher de conclusions générales sur l'ensemble des réponses. La diversité des questions et leur grand nombre ne le permettent guère, pas plus que la variété des réponses. Sans doute on devait s'attendre à ce que les méthodes et les habitudes de travail